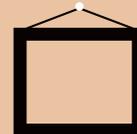


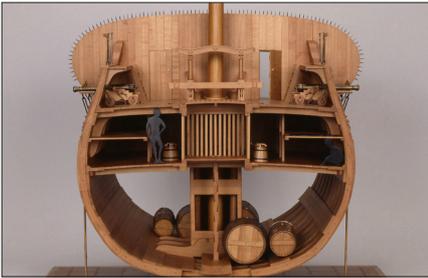
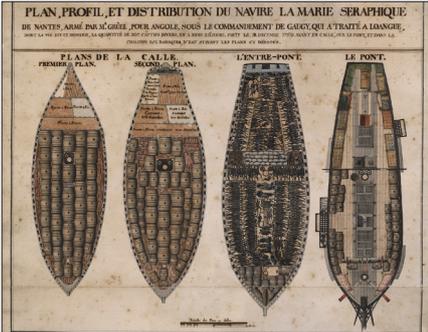
Le passage du milieu : traverser l'Atlantique



Collecte d'informations

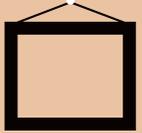
Questionnement validé :

- Relevez d'après les objets ci-dessous (et leurs cartels) les informations permettant de répondre à votre questionnement.

Objets	Éléments de réponse au questionnement
<p>Salle 13. Totem : La traversée.</p> 	<p><i>La traversée de l'océan Atlantique dure en moyenne un peu plus de deux mois. Les hommes, les femmes et les enfants sont maintenus au niveau de l'entrepont, espace situé entre la cale et le pont, dans « le parc aux hommes » et « le parc aux femmes », enferrés deux par deux. Ils disposent d'un espace restreint. Les dernières études l'évaluent à un peu moins de 1,5 m³ par individu. La plupart des navires de traite entament la traversée de l'Atlantique en emportant de 350 à 450 esclaves. Les moments où on les autorise à monter sur le pont afin de respirer et reprendre des forces se nomment les... « rafraîchissements ». D'ordinaire peu nombreux, ils sont rares après une révolte, et forcément beaucoup plus fréquents à mesure qu'approche la date de la vente.</i></p>
<p>Salle 13. L'Aurore, navire de traite nantais.</p> 	<p><i>La maquette présente en coupe l'aménagement intérieur d'un navire de traite atlantique tel qu'il se trouvait installé pour une traversée. La particularité des navires de traite réside dans l'importance de la cale et ses aménagements successifs effectués au cours d'une campagne. Son occupation par les produits échangés sur les côtes africaines, puis l'installation des captifs pour la traversée, enfin, l'acheminement des produits coloniaux au retour nécessitent des transformations notables. Ici, tout est prêt pour le voyage vers les colonies. Le « parc aux hommes » et le « parc aux femmes » sont bien visibles, tout comme la rambarde, sur le pont, avec ses pointes de fer, qui permet de séparer les hommes d'équipage des captifs lorsqu'on leur permet de sortir de la cale et assure ainsi une protection contre les émeutes. La coupe met en avant l'importance de la cale, l'entrepont, la rambarde, la cuisine et l'armement du négrier.</i></p>
<p>Salle 13. Une traversée sur la Marie-Séraphique.</p> 	<p><i>Une traversée à bord de la « Marie-Séraphique ».</i> <i>Ce document représente l'arrivée des captifs acquis par le capitaine Gaugy à bord de la « Marie-Séraphique », navire de traite nantais armé par Gruel. Au nombre de 307, ces hommes, femmes et enfants, traités à Loangue, sont amenés par les pirogues qui s'approchent du navire. Fait encore plus rare, les contenus détaillés de la cale, de l'entrepont et du pont, indiqués au-dessus de cette aquarelle, nous renseignent sur la manière dont s'organise la traversée. L'entassement des captifs, leur position est notée avec minutie. On peut voir que les hommes étaient fermement attachés ensemble. Ce témoignage visuel confirme combien la traversée de l'Atlantique était une épreuve difficile. L'horreur de ce commerce peu représenté car jugé « comme un autre », apparaît ici clairement. Ce document a sans doute été réalisé à la demande de l'armateur. Le tableau général de la traite, commencée le 25 août et achevée le 16 décembre 1769.</i></p>

Le passage du milieu : traverser l'Atlantique

AU MUSÉE



Objets	Éléments de réponse au questionnement
<p>Salle 13. Décourager les tentatives de révoltes. Des pointes anti-émeutes à bord des navires.</p> 	<p><i>Supprimer les mutineries.</i></p> <p><i>Rares, les révoltes de captifs à bord des navires naissent d'un élan désespéré. Elles sont systématiquement et violemment réprimées afin de servir d'exemple et de décourager toute nouvelle tentative. Les armes du bord se révèlent efficaces et donc dissuasives. L'objectif est de maintenir l'ordre à tout prix. Tromblon 18^e siècle.</i></p> <p><i>Des pointes anti-émeute à bord des navires.</i></p> <p><i>Les révoltes à bord des navires lors de la traversée sont redoutées. Il est cependant indispensable, parfois, de faire monter sur le pont les captifs afin de les « rafraîchir ». En cas d'émeute, des pointes de ce type sont alors lancées et freinent rapidement toute velléité de rébellion. Les châtiments corporels sont aussi infligés à ceux qui ont eu recours à la force pour s'opposer à leur captivité.</i></p>
<p>Salle 13. Totem : Les côtes africaines. Les pourcentages de pertes.</p> 	<p><i>De manière générale, la mortalité des captifs est importante : on l'évalue à 13%. Celle des hommes d'équipage l'est parfois d'avantage.</i></p>